

# gestion des dermatoses contagieuses fongiques et parasitaires externes en collectivité

## chez les carnivores

Les dermatoses contagieuses sont fréquentes chez le chien et le chat. Connaître les différentes options thérapeutiques et comprendre l'approche de ces maladies permet de les gérer de manière plus rigoureuse et plus efficace.

Les carnivores sont sensibles à de nombreux agents parasitaires et fongiques. En collectivité, ces arthropodes et ces champignons, par leur grande contagiosité, aboutissent à l'apparition de lésions cutanées chez de nombreux individus et peuvent avoir des conséquences zootechniques importantes. Certains agents présentent également un risque zoonotique. La principale source d'infection est l'introduction d'un nouvel individu porteur ou la réintroduction d'un individu, par exemple suite à une exposition, dans un effectif.

- La notion de collectivité s'applique aux élevages et aux particuliers qui ont plusieurs animaux, de même espèce ou non. Dans tous les cas, une fois le diagnostic établi, les questions sont les mêmes : qui traiter et comment traiter ? Cette problématique requiert une gestion rigoureuse, efficace et économiquement viable.

- Cet article développe la conduite à tenir en collectivité face aux différentes dermatoses parasitaires externes et à la dermatophytose chez les carnivores. Pour chaque indication, seuls les traitements possédant une autorisation de mise sur le marché, s'il y en a, sont présentés.

### COMMENT GÉRER LES DERMATOSES PARASITAIRES EXTERNES

- Plus un effectif est important, plus les conditions environnementales sont difficiles à contrôler, et plus les risques d'échec thérapeutique sont élevés. C'est pourquoi, malgré les indications de durée de traitement ou de rémanence des antiparasitaires externes (A.P.E.), il est préférable, voire impératif, de vérifier l'absence de parasite avant d'arrêter le traitement.

Cette vérification peut être faite, suivant la taille de l'effectif, soit sur l'ensemble des



1 Cheyletiellose dans un élevage de Cavalier King Charles.  
- Le traitement acaricide des lieux de couchage et du matériel doit être associé au traitement des animaux et à une désinfection rigoureuse des locaux (photo unité D.P.M., E.N.V.N.).

individus, soit sur un panel représentatif des différentes catégories et classes d'âge présentes (chiots/chatons, femelles gestantes, en lactation, mâles). De même, il est préférable de continuer le traitement au minimum 2 semaines après la négativation des tests de recherche parasitaire, afin de limiter au maximum le risque de rechute.

### Le traitement de la gale à *Sarcoptes scabiei*

- Un grand nombre de produits acaricides est disponible pour le traitement de la gale à *Sarcoptes scabiei*.
- Les traitements topiques sont actuellement limités en raison du retrait du marché ces dernières années de nombreux acaricides.

#### L' amitraz

- L' amitraz est autorisé dans plusieurs pays (USA, Grande-Bretagne, Allemagne) pour lutter contre ce parasite. En France, l' indication de l' amitraz (Ectodex®) est large (parasite sensible à l' amitraz), et il est possible de traiter sans être hors A.M.M. (tableau) [7].

- Il est appliqué en solution à la dilution de 0,025 p. cent.

- La fréquence d' application autorisée est hebdomadaire en Grande-Bretagne et bimensuelle aux USA.

- Classiquement, en France, il est recommandé tous les 4 jours pendant 3 semaines. La tonte est conseillée pour les chiens au

Vincent Bruet

Unité Dermatologie  
- Parasitologie & Mycologie -  
École Nationale Vétérinaire de Nantes  
Atlantpole, BP 40706  
44307 Nantes

### Objectifs pédagogiques

- Connaître les possibilités thérapeutiques avec A.M.M. des maladies parasitaires et fongiques.

- Comprendre l' approche du traitement anti-puce en collectivité, et la gestion de la dermatophytose en collectivité.



Le 1<sup>er</sup> prix  
éditorial 2007

### Essentiel

- Le traitement de la gale à *S. scabiei* repose sur l' utilisation de molécules topiques (amitraz) ou systémiques (sélamectine, moxidectine).

- Tous les chiens de la collectivité doivent être traités.

- Le traitement des locaux n' est pas nécessaire.

### THÉRAPEUTIQUE

pelage dense et/ou long, afin d'améliorer la pénétration en augmentant la zone de contact [3, 6, 9]. L' amitraz doit être appliqué soigneusement par brossage.

- Il est contre-indiqué chez le Chihuahua, race chez laquelle des réactions idiosyncrasiques ont été observées [9], ainsi que chez les femelles gestantes ou en lactation et chez les chiots de moins de 3 mois [7]. Ces contre-indications rendent son utilisation délicate en élevage. De plus, son action hyperglycémiant rend son utilisation délicate chez des animaux ou chez des propriétaires diabétiques. Par son action alpha-2 agoniste, une dépression, une sédation et une bradycardie peuvent être observées jusqu'à 24 heures après son application [3].

En cas d'intoxication, utiliser l'atipamézole.

- Récemment, l' amitraz associé à la métaflumizone (Promeris duo®) a été commercialisé sous forme d'application topique. Même si une publication récente rapporte une large efficacité de ce produit (87,5 p. cent) sur des chiens galeux, son utilisation reste hors A.M.M. [5].

#### Les lactones macrocycliques

● Un grand nombre de produits systémiques sont actuellement disponibles avec A.M.M. et sont efficaces contre la gale sarcoptique (tableau). Ces médicaments appartiennent au groupe des lactones macrocycliques. Les produits qui présentent une licence d'utilisation chez le chien et le chat sont la sélamectine (Stronghold®) et la moxidectine (Advocate®) [7]. Ils sont autorisés pour le traitement de la gale, en application topique mensuelle.

De nombreux dermatologistes recommandent un minimum de trois applications à 2 à 3 semaines d'intervalle [3, 6].

● Le Stronghold® et l' Advocate® peuvent être utilisés chez les femelles gestantes et allaitantes. En revanche, les chiots de moins de 6 semaines (Stronghold®) et 7 semaines (Advocate®) ne doivent pas être traités [7]. Dans l'attente de l'âge requis, les chiots peuvent recevoir du fipronil en spray (Frontline®) toutes les 3 semaines [4].

#### Choix de la molécule et gestion de la collectivité

● Lors de gale sarcoptique, tous les chiens présents dans la collectivité doivent être traités. Le chat peut se contaminer à partir de chiens galeux [9], mais les cas de contamination sont rares.

● Il n'est pas nécessaire de traiter le(s) chat(s) en contact.

● Le traitement acaricide des locaux n'est pas nécessaire, sauf en cas de parasitisme très important, compte tenu de la faible résistance des parasites dans le milieu extérieur. Mais des mesures hygiéniques simples doivent être mises en place : nettoyer à 90°C des tissus de couchage, limiter au maximum la zone de vie des animaux, ... Aucune sortie ou entrée d'animaux n'est possible avant la fin du traitement.

● La gale sarcoptique est transmissible à l'Homme (prurigo galeux bénin d'évolution favorable par traitement du chien source de parasites).

#### Le traitement de la cheyletiellose

● L'agent responsable de la cheyletiellose chez le chien est *Cheyletiella yasguri* (*C. blakei* chez le chat et *C. parasitivorax* chez le lapin) (photo 1) [9]. Cependant, les cheyletielles peuvent changer d'espèce hôte [9].

● Elles sont temporairement transmissibles à l'Homme.

#### Les traitements disponibles

● Il n'existe pas de produit ayant à ce jour une A.M.M. en France pour traiter la cheyletiellose. Mais, de nombreuses molécules sont efficaces dans la lutte contre ce parasite.

● Une étude sur un chenil a montré récemment l'efficacité de l'association moxidectine, imidaclopride (Advocate®) dans la lutte contre la cheyletiellose à raison de deux applications à 30 jours d'intervalle [1].

● La sélamectine, utilisée une fois par mois avec quatre applications, a permis de lutter efficacement contre le parasite chez le chat. Les signes cliniques disparaissaient au cours du premier mois de traitement [2].

● Les cheyletielles sont aussi sensibles à de nombreux autres produits :

- l' amitraz à une concentration de 0,025 p. cent ou 0,05 p. cent en bains hebdomadaires pendant 4 semaines ;

- la perméthrine en spray ou en shampooing ;

- le fipronil en spray ou en spot-on, deux ou trois applications à 3 sem d'intervalle [3, 6, 9].

#### Traiter les animaux et leur environnement

● Tous les chiens doivent être traités. Si le parasite n'est pas identifié rigoureusement, les chats (et/ou lapins) en contact doivent être également traités.

● L'ensemble du matériel et des lieux de couchage nécessitent un traitement acaricide. Pour les locaux, généralement, un nettoyage très régulier suffit : lavage des sols et des tissus de couchage (90°C) (photo 1). Cependant, un échec thérapeutique peut

### Essentiel

- Il n'existe pas de produit ayant à ce jour une A.M.M. en France pour traiter la cheyletiellose. Cependant, de nombreuses molécules sont efficaces :
- l'association moxidectine-imidaclopride ;
- la sélamectine ;
- l' amitraz ;
- la perméthrine ;
- le fipronil.

**Tableau - Thérapeutique avec A.M.M. des différentes dermatoses contagieuses**

Liste réalisée à partir des indications fournies par les laboratoires [7]

Dermatose	Molécules avec A.M.M. spécifique et formes galéniques (OK ?)	Précautions et contre-indications intéressant les animaux en élevage
● Gale sarcoptique	- Amitraz (Ectodex®) : solution	- Chihuahua - Femelles gestantes - Femelles en lactation - Chiots de moins de 3 mois
	- Sélamectine (Stronghold®) : spot-on	- Animaux de moins de 6 sem
	- Moxidectine + Imidaclopride (Advocate®) : spot-on	- Animaux de moins de 7 sem
● Cheyletiellose	- Aucun produit avec A.M.M.	-
● Gale otodectique	- Sélamectine (Stronghold®) : spot-on	- Animaux de moins de 6 sem
	- Moxidectine + Imidaclopride (Advocate®) : spot-on	- Animaux de moins de 7 sem
	- Gentamicine + Thiabendazole + Dexaméthasone (Dexoryl®) : goutte auriculaire	-
	- Terpeneol + Fludrocortisone + lidocaïne + A. propionique (Terpsacol®) : solution auriculaire	-
● Phtiriose	- Fipronil +/- S-méthoprène (Frontline® : spray, spot-on, Frontline® combo)	Pour les formes spot-on : - Animaux de moins de 8 sem - Chatons de moins de 1 kg - Chiots de moins de 2 kg
	- Sélamectine (Stronghold®)	- Animaux de moins de 6 sem
	- Bioallethrine (Ectoskin®) : shampoing	- Chiots de moins de 3 mois
	- Perméthrine (Pulvex®) : shampoing	-
	- Dichlorvos + Fenitrothion (Tiquanis®) : flacon pressurisé	- Femelles allaitantes
● Pulicose	- Perméthrine (Pulvex®) : spot-on	- Chiots de moins de 2 kg
	- Imidaclopride + Perméthrine (Advantix®) : spot-on	- Chiots de moins de 7 sem et de moins de 1,5 kg
	- Perméthrine (Defendog®) : spray	- Chiots de moins de 3 mois
	- Perméthrine + Pyriproxifène (Duowin®) : spray, contact	- Chiots de moins de 8 sem et de moins de 2 kg
	- Propoxur + Fluméthrine (Kiltix®) : collier	-
	- Bioallethrine (Ectoskin®) : shampoing	- Chiots de moins de 3 mois
	- Perméthrine (Pulvex®) : shampoing	-
	- Moxidectine + Imidaclopride (Advocate®) : spot-on	- Animaux de moins de 7 sem
	- Imidaclopride (Advantage®) : spot-on	- Animaux de moins de 8 sem
	- Fipronil +/- S-méthoprène (Frontline® : spray, spot-on, Frontline® combo)	Pour les formes spot-on : - Animaux de moins de 8 sem - Chatons de moins de 1 kg - Chiots de moins de 2 kg
	- Pyriprole (Prac-tic®) : spot-on	- Chiots de moins de 8 semaines et de moins de 2 kg
	- Métaflumizone + Amitraz (Promeris Duo®) : spot-on	- Chiots de moins de 8 sem
	- Métaflumizone (Promeris®) : spot-on	- Chatons de moins de 8 sem
	- Nitempyram (Capstar®) : comprimé	- Animaux de moins de 1 kg et de moins de 4 sem
	- Dichlorvos + Fenitrothion (Tiquanis®) : aérosol	- Femelles allaitantes
- Pyriproxifène (Cyclio®) : spot-on chat	- Chatons de moins de 1 kg - Femelles gestantes - Femelles en lactation	
- Lufenuron (Program®) : comprimé, injectable	-	

s'expliquer parfois par une recontamination liée à la survie des parasites dans l'environnement. Cela nécessite alors un traitement acaricide des locaux [9]. La survie des cheyletielles serait assurée par leur capacité à se nourrir dans le milieu extérieur.

● Une cause plus anecdotique d'échec peut être la présence de cheyletielles dans les fosses nasales de l'hôte, avec l'utilisation conco-

mitante d'un traitement uniquement topique. Dans ce cas, un nouveau traitement, cette fois systémique, est recommandé [9].

#### **Le traitement de la gale otodectique (*Otodectes cynotis*)**

● *Otodectes cynotis* est un acarien extrêmement fréquent, qui peut être retrouvé aussi bien chez le chien que chez le chat.

## THÉRAPEUTIQUE

Il est plus souvent rencontré chez les jeunes, mais les adultes sont aussi parasités et constituent souvent des sources de contamination insidieuses.

- **La gale otodectique est une parasitose très contagieuse.** Tous les animaux présents et sensibles doivent être traités : chat, chien et furet (si contact possible) [9].

- **Le traitement de l'otacariose n'est pas en lui-même difficile, car les parasites sont très sensibles aux acaricides.**

Plusieurs produits systémiques ont une A.M.M. contre la gale auriculaire : le Stronghold® et l'Advocate® chez le chat et chez le chien (**tableau**) [7].

Le cycle du parasite est d'environ 3 semaines et la survie des adultes de 2 mois [9]. Deux traitements à 15/20 jours d'intervalle doivent au minimum être réalisés. Pour les animaux de moins de 6 semaines, dans l'attente d'un traitement antiparasitaire, un nettoyage auriculaire, par son action mécanique, peut permettre une diminution du nombre de parasites.

- Avant l'interdiction du lindane, plusieurs préparations auriculaires avaient une A.M.M. pour la gale otodectique chez le chien et le chat. Désormais, seules quelques préparations sont disponibles (**tableau**) [7]. Les acaricides sont associés à des anti-inflammatoires, des antibiotiques et des antifongiques. Ces produits doivent être utilisés au minimum 3 sem, avec deux à trois applications par semaine [3]. Les deux oreilles doivent être traitées.

- **Les mesures environnementales sont identiques à celle de la cheyletiellose.**

#### Le traitement de la phtiriose

- **En France, l'infestation par les poux est due chez le chat à *Felicola subrostratus* et chez le chien à *Trichodectes canis*.** Ces deux espèces appartiennent au groupe des poux broyeur. Il existe en outre un pou piqueur chez le chien : *Linognathus setosus*. Le cycle du parasite est entièrement réalisé sur l'hôte dont il est spécifique [9], il ne présente aucun caractère zoonotique.

- **Plusieurs produits sont autorisés pour lutter contre les poux (**tableau**).** Le fipronil, la sélamectine et les shampooings à la perméthrine ont une A.M.M. [7].

- Le cycle du pou est d'environ 21 jours. Deux traitements à 20 jours d'intervalle peuvent être suffisants pour traiter un animal par le fipronil ou la sélamectine [6]. Pour les produits non rémanents, la fréquence doit être augmentée (deux à trois fois par semaine) sur la même période.

- **Lors de phtiriose, tous les animaux d'une même espèce doivent être traités.** En raison de la spécificité d'hôte des poux, les autres espèces en contact n'ont pas besoin d'être traitées [9].

- Les œufs fixés aux poils parasités et qui tombent sur le sol peuvent survivre dans l'environnement et constituent une source de recontamination. Ainsi, comme lors de cheyletiellose, le nettoyage régulier de l'environnement et le traitement acaricide des lieux de couchage est nécessaire [9].

#### Le traitement de la pulicose

- **Les puces sont des insectes très fréquents, répandus sinon constants, non spécifiques d'hôte en ce qui concerne *Ctenocephalides felis*, et prolifiques.** Ces éléments en font un parasite majeur. La gestion des puces en collectivité est complexe et doit être adaptée à la structure et aux différents animaux présents.

#### Définir un objectif avec le propriétaire

- **La lutte contre les puces à l'échelle de la structure peut viser différents objectifs :**

- "zéro puce" (objectif souvent théorique) ;
- "contrôler la pression parasitaire en continu" ;
- "limiter la pression parasitaire au besoin".

À ces objectifs à l'échelle de la structure se joignent des objectifs individuels dans le cas d'animaux allergiques.

- **Les molécules anti-puces adulticides sont très nombreuses (**tableau**).** Au delà de leur efficacité propre, c'est la rigueur du traitement qui prime. Une application correctement réalisée à une fréquence adéquate est primordiale. Dans un objectif "zéro puce" ou dans le cas d'une pression parasitaire importante, la fréquence doit être particulièrement élevée, toutes les 3 semaines maximum pour des molécules considérées comme rémanentes (fipronil, sélamectine, perméthrine, deltaméthrine, imidaclopride, moxidectine, pyriprole, métaflumizone) [9].

- **L'intérêt du traitement anti-puce et de l'objectif visé doit être discuté avec l'éleveur ou le propriétaire, afin d'être compris et approuvé.** L'aspect économique doit aussi être abordé et pris en compte dans la thérapeutique. Ainsi, le choix raisonné des molécules et des formes galéniques permet de gérer au mieux avec le budget disponible. Des traitements peu onéreux (shampooings insecticides) peuvent venir compléter une thérapeutique reposant sur une molécule rémanente. Ils peuvent même suffire seuls mais demandent alors, aux clients un investissement en temps plus important.

### Essentiel

■ Plusieurs produits systémiques ont une A.M.M. contre la gale auriculaire : la sélamectine et la moxidectine chez le chat et le chien.

■ Le fipronil, la sélamectine et les shampooings à la perméthrine ont une A.M.M. pour le traitement de la phtiriose.



- La gestion du problème de puce passe également par l'utilisation de molécules inhibitrices de la croissance (I.C.) (pyriproxifène, lufénuron, S-méthoprène). Ces molécules peuvent permettre seules, une gestion efficace des puces à long terme, lorsque la pression parasitaire est faible. Plus généralement, elles s'intègrent dans une lutte associant plusieurs molécules dont un adulticide. Leur utilisation à long terme permet une diminution drastique de la population de puces et, en théorie, l'éradication, ce que n'assurent pas les adulticides.

#### Un traitement parfois individualisé

- Le traitement peut être également individualisé. Un propriétaire avec deux chats et trois chiens, dont un allergique aux puces et avec un budget modéré ne peut pas suivre longtemps une prescription certes efficace mais coûteuse. Dans ce cas, il convient de réfléchir avec le propriétaire à un plan adapté à la situation financière et médicale.

Focaliser le traitement adulticide sur l'animal malade et le traitement I.C. sur les autres est un exemple de plan personnalisé, moins coûteux qu'une présentation unique appliquée sur tous les animaux.

- L'introduction d'un animal (achat, saillie, ...) ou la réintroduction (retour de concours, ...) d'un individu dans la collectivité peuvent compromettre la gestion des puces.

Ces animaux doivent être traités juste avant leur arrivée avec des produits à effet "knock-down" : perméthrine en spray (Defendog®, Duowin®), nitempyram (Capstar®).

- Face à une infestation massive, une action insecticide doit être associée au nettoyage régulier des locaux. Le couchage et tous les tissus doivent être souvent nettoyés à 90°C.

#### LE TRAITEMENT DE LA DERMATOPHYTOSE

- Concernant la dermatophytose, seule la teigne à *Microsporum canis* pose un réel problème en collectivité féline.

- Le contrôle de la teigne en collectivité est une tâche très longue, difficile et onéreuse. Cela demande un investissement financier conséquent (diagnostic, traitement, suivi), un investissement individuel (soins topiques, systémiques, décontamination environnementale) et une implication de l'ensemble du personnel. De nombreux protocoles ont été proposés qui ne sont pas détaillés ici.

#### Qui traiter ?

- Avant de proposer un traitement, il convient d'abord de déterminer les individus à traiter.



2

Chat teigneux.

- La tonte est répétée tous les mois jusqu'à guérison clinique (photo unité D.P.M., E.N.V.N.).

Une bonne connaissance des locaux est nécessaire : peut-on séparer les animaux sains de ceux infectés ou non ? S'il est possible de le faire, il est intéressant d'identifier individuellement tous les animaux, afin de traiter spécifiquement chaque groupe : sain, porteur et infecté, en les plaçant dans deux, ou mieux, trois locaux distincts. Si les locaux ne permettent pas de séparer les animaux, tous les animaux doivent être traités et un diagnostic individuel est superflu.

- La seule méthode diagnostique fiable est la culture fongique réalisée dans les conditions optimales d'ensemencement et avec identifications macroscopique et microscopique sans équivoque du champignon.

#### Un traitement long

- À l'instar des autres dermatoses parasitaires, il n'existe pas de durée standardisée de traitement. Celui-ci doit être réalisé au minimum 6 semaines, et poursuivi jusqu'à ce que l'animal ou le groupe d'animaux ne présentent plus de lésions. Il est souhaitable de poursuivre le traitement 2 semaines après la guérison clinique [8].

- Un suivi doit être réalisé 2 semaines après l'arrêt du traitement, afin d'éviter des cultures faussement négatives. Le traitement est repris pendant au moins 6 semaines si la culture fongique reste positive.

#### Traiter l'environnement et tondre les animaux à poils longs

- Le traitement repose sur l'association d'un traitement topique et systémique, et d'une décontamination environnementale.

#### Essentiel

- Les molécules anti-puces adulticides sont très nombreuses.

- L'intérêt du traitement anti-puce et de l'objectif visé doit être discuté avec l'éleveur ou le propriétaire.

- La gestion du problème de puce passe également par l'utilisation de molécules inhibitrices de la croissance.

- Le contrôle de la teigne en collectivité est une tâche très longue, difficile et onéreuse.

- Le traitement repose sur l'association d'un traitement topique et systémique, et d'une décontamination environnementale.

#### THÉRAPEUTIQUE

## Références

1. Bourdeau P. Efficacy of Advocate® (Imidaclopride+Moxidectine) in the control of cheyletiellosis (*Cheyletiella yasguri*) in a kennel. Proc of the annual ESVD-ECVD congress. Lisbon, Portugal. 7-9 sept 2006.
2. Chailleux N, Paradis M. Efficacy of selamectin in the treatment of naturally acquired cheyletiellosis in cats. Can Vet J. 2002;10:767-70.
3. Curtis CF. Current trends in the treatment of *Sarcoptes*, *Cheyletiella* and *Otodectes* mite infestations in dogs and cats. Vet Dermatol. 2004;15(2):108-14.
4. Curtis CF. Use of 0,25% fipronil spray to treat sarcoptic mange in a litter of five-week-old puppies. Vet Rec. 1996;139:43-33.
5. Fourie LJ, Kok DJ, du Plessis A, coll. Efficacy of a novel formulation of metaflumizone plus amitraz for the treatment of sarcoptic mange in dogs. Vet Parasitol. 2007;15(3):275-81.
6. Ghubash R. Parasitic miticidal therapy. Clin Tech Small Anim Pract. 2006;21(3):135-44.
7. Petit S. Dictionnaire des Médicaments Vétérinaires et des produits de santé animale commercialisés en France. Maison-Alfort, ed. du Point vét, 2008;1807p.
8. Scott DW, Miller WH, Griffin CE. Fungal skin diseases. In: Muller and Kirk's Small animal dermatology. 6<sup>th</sup> ed. Philadelphia, WB Saunders company, 2001:336-422.
9. Scott DW, Miller WH, Griffin CE. Parasitic skin diseases. In: Muller and Kirk's Small animal dermatology. 6<sup>th</sup> ed. Philadelphia, WB Saunders company, 2001:423-516.
10. Shelton GH, Grant CK, Linenberger ML, Abkowitz JL. Severe neutropenia associated with griseofulvin therapy in cats with feline immunodeficiency virus infection. J Vet Intern Med. 1990;4(6):317-9.

- Une tonte doit être réalisée sur les animaux à poils longs en début de traitement, et ceci tous les mois jusqu'à guérison parasitaire (*photo 2*) [8].

### Les traitements topiques et systémiques

- **L'énilconazole est efficace et autorisé pour le traitement topique antifongique chez le chien et le chat** [7]. Une solution à 0,2 p. cent peut être utilisée au minimum deux fois par semaine, seule et en prévention pour les animaux sains, et associée à un traitement systémique pour les autres groupes [8]. Hormis quelques cas d'hypersalivation, de perte de poids, de faiblesse musculaire et de faible augmentation des enzymes hépatiques, l'énilconazole est un traitement bien toléré et réalisable sur l'ensemble des animaux (chiots/chatons, femelles gestantes, allaitantes, ...) [7].

- **Le traitement systémique repose sur l'emploi de griséofulvine chez le chien et le chat, le kétoconazole chez le chien et d'itraconazole chez le chat.** Plus que la molécule employée, c'est là encore la gestion du problème et la rigueur d'application qui priment.

- **Toutes ces molécules ne doivent pas être utilisées chez les femelles gestantes jusqu'à la mise bas, en raison des risques tératogènes** [7, 8]. Les animaux de moins de 8 semaines ne sont traités que par voie topique.

- **Les effets indésirables de ces molécules sont variables.** La griséofulvine est réputée entraîner des troubles plus marqués : hépatiques, digestifs, cutanés, neurologiques, une anémie et une leucopénie, surtout chez le chat FIV+ [10]. Pour les azolés, les troubles les plus classiques sont digestifs et hépatiques. Ils sont plus fréquents avec le kétoconazole qu'avec l'itraconazole (10 p. cent des chiens et 25 p. cent des chats pour le kétoconazole) [8].

### La gestion des locaux

- **La gestion des locaux est importante dans la lutte contre la teigne en collectivité.**

Elle se justifie par leur rôle de réservoir, les spores pouvant y survivre au moins 18 mois [8].

- **L'action spécifiquement antifongique doit être précédée d'un nettoyage rigoureux** (fréquence d'une fois par jour) **afin d'éliminer mécaniquement les spores et de rendre plus efficace le traitement.** Le nombre de supports doit être éliminé. Ceux qui ne sont pas facilement nettoyables (canapé, meubles, ...) doivent être recouverts de draps. Ces derniers sont lavés en machine à 90°C avec les autres tissus (coussins, couettes) à une fréquence élevée (une à deux fois par sem).

- Le traitement antifongique peut être réalisé par de l'eau de javel diluée au 10<sup>e</sup> ou de l'énilconazole (Clinafarm® solution) [8]. Aucun de ces produits n'a un effet résiduel prolongé et les applications doivent être répétées (une fois par semaine).

- Pendant la période de traitement, aucun animal ne doit entrer ou sortir de l'effectif. Il est préférable que les personnes portent des vêtements spécifiques, et jetables si possible, lors des soins aux animaux afin de prévenir, par le transport de spores, l'infection d'animaux sains ou humaine.

### CONCLUSION

- **L'interaction entre le propriétaire et le vétérinaire est un point critique dans le choix d'une thérapeutique.** Le clinicien doit informer le client des options thérapeutiques, des coûts et des résultats attendus.

- **Le vétérinaire doit savoir utiliser tous les produits à sa disposition, les plus récents comme les plus anciens,** ces derniers sont souvent moins rémanents, mais parfois tout aussi efficaces. La devise d'utilisation des antibiotiques peut s'appliquer au traitement curatif en collectivité : "agir vite, fort, longtemps" et il est bon d'ajouter "partout" ! □

## formation continue

1. Lors de gale otodectique en collectivité, seuls les jeunes animaux doivent être traités :  oui  non
2. Le nitempyram, molécule à demi-vie courte, n'a aucune place dans la gestion du traitement antipuce en collectivité :  oui  non
3. Lors de teigne, la gestion thérapeutique et le suivi mycologique diffèrent en fonction de la molécule systémique utilisée :  oui  non



## les questions à se poser

■ **Avec quel produit ayant une AMM puis-je traiter une cheyletiellose ?**

- Il n'existe actuellement aucun produit ayant une AMM.

En revanche, de nombreux produits ont montré leur efficacité contre ce parasite.

■ **Faut-il traiter les animaux alésionnels lors de teigne ?**

- Un animal asymptomatique ne signifie pas un animal exempt de teigne. Un diagnostic de certitude est à établir, et il convient de traiter l'animal ou non en fonction du résultat.